

Bertrand Gervais
Christina Horvath

Présentation

En tant que topos ou grande figure de l'imaginaire, la ville a largement été utilisée tout au long de l'histoire de l'Occident. Cependant, si la présence de l'urbain dans la littérature remonte aux premiers récits mythiques, aujourd'hui plus que jamais la cité occupe une place prépondérante dans notre culture. L'accélération de la concentration urbaine, liée entre autres à la mondialisation, provoque de profondes transformations des modes de vie et une modification fondamentale des formes de sociabilité. À une époque où la communication se fait globale, nous assistons à l'urbanisation de tout l'univers social, au point que « urbain » tend à devenir synonyme de « contemporain ».

La ville comme thème réapparaît dans l'art contemporain sous diverses formes. Bien plus que simple décor, elle se pose comme personnage à part entière. Parsemée de signes, elle a une lisibilité qui la rend semblable à un texte à déchiffrer. Entité complexe, elle est non seulement un lieu d'échanges économiques et sociaux, mais aussi un carrefour textuel dont le caractère urbain s'élabore symboliquement, dans les nombreux discours qui la traversent. Elle donne lieu à un brassage d'ethnies et de cultures en même temps qu'à un métissage textuel mêlant le discours littéraire à d'autres types de discours (médiatique, musical, cinématographique, publicitaire, etc.). Comment rendre compte de cette multitude de discours qui se croisent dans l'écriture urbaine? Quelles nouvelles formes ou tendances résultent de cette rencontre? Les principales formes d'expression de notre temps, tels que le roman, le film ou la bande dessinée, sont-elles capables de rendre compte de nos expériences quotidiennes de la ville? Issu des travaux de *Figura*, Centre de recherche sur le texte et l'imaginaire, notre recueil se propose d'étudier, dans toute leur diversité, les représentations, littéraires ou autres, de la ville à la fin du 20^e et au début du 21^e siècle.

Dans une première partie, intitulée « Villes-textes », nous proposons une lecture de la ville littéraire en tant qu'espace sémiotique. Bertrand Gervais étudie le caractère labyrinthique et déconcertant de la ville, responsable du désarroi du personnage chez Kasuo Ishiguro. Tanguy Wuillème explore la représentation catastrophée de la ville dans l'écriture irritée de Thomas Bernhard. Sylvère Mbondobari et Anne Caron s'intéressent à la fragmentation de la ville chez des auteurs francophones tels que le Gabonais Janis Otsiemi et l'Algérien Rachid Boudjedra. Dans son analyse du *Livre noir* d'Orhan Pamuk, Julien Bourbeau cherche à élucider les rapports qui existent entre descriptions et déambulations urbaines. François Ouellet choisit la perspective de la psychanalyse littéraire pour étudier la figure de la ville-mère dans l'œuvre de Gilles Marcotte, à la fois romancier et théoricien de l'espace urbain.

La seconde partie, intitulée « Villes en images et sons », s'intéresse davantage aux représentations visuelles ou architecturales de la ville. Étudiant les rapports intermédiatiques que le récit entretient avec le cinéma et la musique, Christina Horvath décrit la pratique des auteurs contemporains qui munissent leurs romans urbains d'une véritable bande sonore. Zachary Baqué examine le passage de la ville-décor à la ville-personnage dans les films de David Lynch. Pierre Floquet et Isabelle Le Corff recourent aux notions d'horizontalité et de verticalité pour livrer une analyse des fonctions symboliques de la ville dans les films noirs d'un côté, et dans le cinéma irlandais de l'autre. Mélanie Carrier se penche sur l'œuvre de Marc-Antoine Mathieu pour montrer le parallélisme qui existe entre l'économie de la bande dessinée et l'architecture urbaine. Louise Lachapelle examine l'écriture et la réécriture de l'espace urbain à travers les textes liés au concours d'architecture organisé pour la reconstruction du *World Trade Center*. Enfin, en guise de conclusion, le texte de Daniel Vaillancourt tente d'insérer nos réflexions et lectures croisées dans une perspective à la fois historique, épistémologique et sémiotique.